

Monsieur Emmanuel MACRON  
Président de la République  
Palais de l'Élysée  
55 rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris

Monsieur le Président,

Je veux vous dire ma colère en découvrant la pension que j'ai perçue début 2018.

Non seulement ma pension est bloquée depuis maintenant plus de 4 ans, mais s'ajoute à cela l'augmentation de 1,7 % de la Contribution sociale généralisée (CSG). Et vous annoncez une année blanche pour 2018. Dans le même temps les régimes complémentaires sont bloqués.

Vous tentez d'opposer les jeunes, les salariés, les chômeurs aux retraités en les traitant de nantis. Vous tentez d'opposer les retraités percevant moins de 1 200 € à tous les autres. Avec 1 300 € je serais un riche. Quelle honte !

Et, pourtant les « efforts », comme vous dites, les retraité.e.s ne cessent de les faire :

Ils ont subi les 0,3% de la CASA, la suppression de la 1/2 part fiscale pour les personnes vivant seules ayant élevé au moins un enfant, la fiscalisation des majorations familiales, et, cerise sur le gâteau, la baisse annoncée de 5 € des APL, les augmentations de prix au 1<sup>er</sup> janvier, des complémentaires santé, du gaz (+ 6,9 %), du forfait hospitalier qui passe à 20 €, des taxes sur le carburant... pendant que les personnes vraiment riches bénéficient de la baisse de l'ISF, de l'impôt sur les sociétés à 28 %, de l'impôt sur les revenus du capital.

Avec cette augmentation de la CSG, je perds chaque année                    €.

C'est autant que je ne pourrai pas dépenser pour vivre dignement.

Je veux que ma pension soit revalorisée et indexée sur les salaires et non pas sur l'inflation, ce qui a conduit à accélérer le décrochage du pouvoir d'achat des retraité.e.s.

Je refuse cette hausse de la CSG.

Comme des millions de retraité.e.s, je dis, c'est assez.

Je fais parvenir cette lettre aux parlementaires du Val de Marne et en informe la presse afin qu'ils prennent conscience de ma situation comme celle faite à de très nombreux retraité.e.s.